

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

SOUCCOT

Et bien, dansons maintenant !

Par Meïr Haï Thomas



Dès que retentit la sonnerie du Shoffar, à la fin de la grande journée de Yom Kippour, la solennité laisse place à la joie, une joie infinie.

C'est une nouvelle étape des fêtes de Tichri qui commence.

Si Roch Hachana et Yom Kippour étaient tournés vers l'introspection et la crainte, la fête de Souccot est leur pendant en joie et en amour.

Une joie infinie pour un amour infini.

Car toutes ces fêtes ont un dénominateur commun, elles sont des occasions uniques données au peuple d'Israël de se rapprocher de son Créateur...

Aussi, dès le repas célébrant la fin du jeûne terminé, les juifs se transformeront, qui en menuisier qui en charpentier et qui en bûcheron pour bâtir leur Souccah, cette cabane dont les murs frêles et le toit fait de branchages symbolisent la Divine étreinte.

Le Texte enjoint aussi de « ...prendre, le **premier jour** [de la fête] ... » les « 4 espèces ». Ainsi, le cédrat, les 3 branches de myrte, les 2 branches de saule et la branche de palmier, représentant les 4 catégories de juifs, seront-ils réunis dans nos mains pour symboliser l'unité du peuple juif dans sa diversité.

Nos Maîtres s'interrogeront pourtant sur ces termes de « **premier jour** ».

La fête de Souccot tombe en effet le 15 du mois de Tichri et c'est cette date qui aurait dû être précisée pour spécifier le moment où ce commandement devait être accompli. Et leur réponse est pour le moins inattendue, puisque, nous disent-ils il s'agit du **premier jour**... du nouveau décompte des fautes !

En effet, le jour de Yom Kippour toutes les fautes ont été annulées et durant les 4 jours qui séparent ce grand jour de la fête de Souccot, les juifs, accaparés par la construction de leur Souccah et la constitution du bouquet des 4 espèces n'ont littéralement pas le temps de fauter !

Le 15 Tichri sera donc le premier jour où cette possibilité leur sera rendue.

Quel message se cache derrière ce qui apparait, à l'évidence, comme une parabole ?

Deux coutumes nous permettront de le comprendre.

La première est celle du Tachlih', qui se pratique à Roch Hachana, le premier jour de l'année (si c'est un chabbat ce sera le deuxième jour). Elle consiste à se rendre au bord d'une source d'eau et y jeter symboliquement toutes nos fautes.

L'autre coutume, consistait, à l'époque du Temple, à aller tous les matins de la fête de Souccot, à l'aube, puiser de l'eau d'une source proche appelée le Chiloah', et en faire des libations sur l'Autel.



Cette cérémonie était précédée de chants et de danses auxquels se livraient les plus grands Sages dans la cour extérieure du Temple, le tout accompagné par des instruments de musique. La joie de ces nuits, appelée Simh'at Beth Hachoeva, était d'une telle intensité que le Talmud proclame que celui qui n'a pas vu cette joie n'a jamais vu de joie de sa vie !

Et jusqu'à nos jours, chaque soir de la fête de Souccot cette joie est revécue. Seules manquent à l'appel, pour le moment, les libations sur l'Autel du Temple...

Y a-t-il un lien entre ces deux coutumes ?

Pour le découvrir, il nous faut revenir à l'un des principes fondamentaux de la Techouva (Retour vers D.ieu).

Les Maîtres du Talmud nous enseignent en effet, qu'il existe deux manières de retourner vers D.ieu et donc de s'affranchir de ses fautes.

La première est la conséquence de la crainte du Ciel, non pas la peur égocentrique de la punition, mais plutôt la prise de conscience de l'immensité du Divin, du fait qu'Il est la source de toute vie, la crainte de se séparer de Lui.

Et la seconde, c'est le retour par amour, par une soif de proximité avec le Divin, un désir intense de ne faire qu'un avec Lui.

Or, nous disent nos Maîtres, si la Techouva par crainte efface les fautes, lorsqu'un Homme fait Techouva par amour, D.ieu considérera ses fautes... comme des bonnes actions !

La première partie du mois est consacrée à la Techouva par crainte.

Roch Hachana, Kippour sont, à ce titre, appelés « les jours redoutables ».

Aussi, à Roch Hachana, le premier jour de l'année, allons-nous symboliquement devant une source d'eau pour y jeter toutes nos fautes. Car nos erreurs sont autant de poids dont il convient de se délester.

Mais quand arrive Souccot, lorsque la joie est le sujet essentiel et l'occupation centrale du moment, lorsqu'est mis en avant l'amour profond qui unit D.ieu à Son peuple, lorsque cet amour est l'occasion d'un rapprochement intense, alors les fautes ayant été auparavant commises se transforment en actions positives.

Il nous faut donc retourner à l'endroit même où nous avons jeté nos fautes à Roch Hachana pour les récupérer et en faire autant de sacrifices sur l'Autel !

Les coutumes juives marquent dans le concret des idées philosophiques d'une immense profondeur.

La première étape est bien entendu de se départir des comportements négatifs, des attitudes ou des actions interdites. Prendre conscience que les chemins qui éloignent de D.ieu sont autant de voies sans issue, et amender sa conduite de manière rédhibitoire.

Par crainte du Ciel ou plutôt par crainte de se séparer de Lui.

Mais l'occasion elle-même donnée par le Créateur de revenir vers Lui, le fait que les voies sans issue ne soient pas des voies à sens unique, le fait qu'Il ait inscrit dans le calendrier un jour pour ce retour témoigne de Son amour pour Son peuple.

Un amour infini auquel fera écho l'amour de Son peuple pour Lui.



Dès lors, tel un couple se retrouvant après s'être éloigné, l'intensité des retrouvailles sera à la hauteur de l'éloignement, la volonté de ne plus se quitter sera à la mesure du temps passé l'un sans l'autre. L'éloignement sera le moteur du retour, les fautes seront le moteur des bonnes actions. Les fautes deviendront donc elles-mêmes des bonnes actions puisque sans elles ces bonnes actions n'auraient pas vu le jour !

Ainsi donc, la fête de Souccot témoigne que, quels qu'aient été les chemins que nous avons empruntés, aucun ne saurait faire disparaître l'amour infini de D.ieu pour Son peuple et cette seule pensée doit nous conduire à une joie intense qui s'exprimera par des danses jusqu'au bout de la nuit !

ע"ה לְעִלּוּי נִשְׁמַת נְעֻמֵי בֵּת מֵאִיר ע"ה
ע"ה Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Meïr Schonthal